

MARIE STUART, REINE D'ECOSSE, ETAIT INNOCENTE

M. Ainsworth Mitchell, expert en écritures, chargé d'examiner les papiers attribués à la reine et catalogués sous le nom de "lettres de l'écrin", vient de conclure nettement à son innocence.—La mort de Marie Stuart, telle que racontée par l'historien Augustin Filon.

Les documents qui contribuèrent à la perte de Marie Stuart sont faux: ils émanent du traître William Maitland, créature de la reine Elisabeth. Elle fut condamnée à mort injustement, car jamais elle n'attenta à la vie d'Elisabeth. Marie Stuart fut la plus belle reine de son temps et aussi la plus populaire, tant en France où elle fut mariée au Dauphin en 1558 pour devenir l'année suivante reine de France, par la mort de Henri II, qu'en Ecosse où elle était adorée de ses sujets. Mais, catholique elle-même et mariée à un catholique, elle eut bientôt à réprimer plusieurs révoltes protestantes. Abandonnée de ses propres troupes après une longue lutte, elle passa en Angleterre où elle demanda asile à la reine Elisabeth qui, au lieu de la secourir, la tint en captivité pendant près de vingt ans pour la livrer enfin au bourreau. Marie Stuart fit une mort admirable. La voici, racontée par l'historien Augustin Filon.

LA MORT DE MARIE STUART

Le moment était venu. Marie Stuart se leva, sans attendre aucun signal,

pour la suprême toilette. Les bourreaux s'approchaient d'elle pour y procéder. D'un geste, elle les écarta en souriant.

—Je n'ai pas l'habitude, dit-elle, d'user de tels valets de chambre ni de



Marie Stuart, fille de Jacques V, roi d'Ecosse, reine de France et d'Ecosse. Décapitée par ordre d'Elisabeth d'Angleterre, après avoir subi une captivité de vingt années.

me déshabiller devant une aussi nombreuse compagnie. Une de mes femmes m'aidera. Elle fit signe à Jeanne Kennedy, qui, aussitôt, s'approcha d'elle. Marie se mouvait sur l'échafaud